

# Vendredi saint Psaume 30 « Comme une chose qu'on jette... »

02 En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ; garde-moi d'être humilié pour toujours. Dans ta justice, libère-moi ;

03 écoute, et viens me délivrer. Sois le rocher qui m'abrite, la maison fortifiée qui me sauve.

04 Ma forteresse et mon roc, c'est toi : pour l'honneur de ton nom, tu me guides et me conduis.

05 Tu m'arraches au filet qu'ils m'ont tendu ; oui, c'est toi mon abri.

06 En tes mains je remets mon esprit ; tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

07 Je hais les adorateurs de faux dieux, et moi, je suis sûr du Seigneur.

08 Ton amour me fait danser de joie : tu vois ma misère et tu sais ma détresse.

09 Tu ne m'as pas livré aux mains de l'ennemi ; devant moi, tu as ouvert un passage.

10 Prends pitié de moi, Seigneur, je suis en détresse. \*

La douleur me ronge les yeux, la gorge et les entrailles.

11 Ma vie s'achève dans les larmes, et mes années, dans les souffrances. \*

Le péché m'a fait perdre mes forces, il me ronge les os.

12 Je suis la risée de mes adversaires et même de mes voisins, +

Je fais peur à mes amis \*

(S'ils me voient dans la rue, ils me fuient).

13 On m'ignore comme un mort oublié, \*

Comme une chose qu'on jette.

14 J'entends les calomnies de la foule : de tous côtés c'est l'épouvante. \*

Ils ont tenu conseil contre moi, ils s'accordent pour m'ôter la vie.

15 Moi, je suis sûr de toi, Seigneur, +

Je dis : « Tu es mon Dieu ! » \*

16 Mes jours sont dans ta main : délivre-moi des mains hostiles qui s'acharnent.

17 Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ; + sauve-moi par ton amour. \*

18 Seigneur, garde-moi d'être humilié, moi qui t'appelle. [Mais qu'ils soient humiliés, les impies ;

\* qu'ils entrent dans le silence des morts !

19 Qu'ils deviennent muets, ces menteurs, \*

Car ils parlent contre le juste avec orgueil, insolence et mépris.]

20 Qu'ils sont grands, tes bienfaits ! + Tu les réserves à ceux qui te craignent. \*

Tu combles, à la face du monde, ceux qui ont en toi leur refuge.

21 Tu les caches au plus secret de ta face, loin des intrigues des hommes. \*

Tu leur réserves un lieu sûr, loin des langues méchantes.

22 Béni soit le Seigneur : \* son amour a fait pour moi des merveilles dans la ville retranchée !

23 Et moi, dans mon trouble, je disais : « Je ne suis plus devant tes yeux. » \*

Pourtant, tu écoutais ma prière quand je criais vers toi.

24 Aimez le Seigneur, vous, ses fidèles : + le Seigneur veille sur les siens ; \*

Mais il rétribue avec rigueur qui se montre arrogant.

25 Soyez forts, prenez courage, \*

Vous tous qui espérez le Seigneur !



**Psaume : 30 (31), 2ab.6, 12, 13-14ad, 15-16, 17.25**

(Versets choisis pour la célébration du vendredi saint)

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;

Garde-moi d'être humilié pour toujours.

En tes mains je remets mon esprit ;

Tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Je suis la risée de mes adversaires

Et même de mes voisins ;

Je fais peur à mes amis,

S'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

On m'ignore comme un mort oublié,

Comme une chose qu'on jette.

J'entends les calomnies de la foule :

Ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,

Je dis : « Tu es mon Dieu ! »

Mes jours sont dans ta main : délivre-moi

Des mains hostiles qui s'acharnent.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;

Sauve-moi par ton amour.

Soyez forts, prenez courage,

Vous tous qui espérez le Seigneur !

La version liturgique reprend le mouvement du psaume en son entier.

Ce qui n'est pas retenu, c'est l'expression des sentiments, surtout au début [vv 3-11]. Reste la facticité des actions, des interactions du psalmiste, avec son Seigneur, ses adversaires... Le psaume se termine par une adresse à tous ceux « **qui espèrent le Seigneur** ».

Il est bon de prendre la mesure ainsi de la différence, un peu comme avec une gravure à l'eau forte : la partie non protégée de la plaque en cuivre se fait attaquer par l'acide, alors que la partie protégée demeure identique.

Mesurer cet écart nous aide à entrer dans la Passion du Seigneur non pas en essayant d'éprouver ce que le Seigneur a éprouvé, mais en se tenant seulement à ses côtés. Le différentiel : version intégrale, version liturgique nous aide à cela.

Cela nous amène à considérer l'énormité de l'abandon, être « **comme une chose que l'on jette** »...

Le Seigneur de l'Univers, comme beaucoup de ses frères humains, a été ainsi traité...

Par-là, s'ouvre à chacun le champ de la miséricorde infinie...

Père Jean-Luc Fabre

Jardinier de Dieu